



Religions pour la paix - France

Rapport de la Commission Laïcité pour l'AG du 6 mars 2022

Les enjeux de la laïcité aujourd'hui

La promulgation, le 9 décembre 1905, de la **Loi de séparation des Églises et de l'État**, dans un contexte très conflictuel entre les cléricaux et les laïques a ouvert enfin un cadre pour l'expression des religions et les situe par rapport à l'État.

Même si de nos jours certains s'interrogent sur la pertinence de ces principes et sur la manière dont ils ont été mis en œuvre, il n'en demeure pas moins qu'ils sont essentiels.

Dans notre société, trop souvent divisée et inquiète pour son avenir, la laïcité constitue un élément décisif pour vivre ensemble et, au-delà, pour "faire ensemble". L'histoire de France a montré combien notre laïcité avait finalement permis l'apaisement dans un pays qui a particulièrement souffert des guerres de religions. Mais **la laïcité ne peut permettre le vivre ensemble que si elle est bien comprise et appréhendée**. Dans le cas contraire, loin de rassembler, sa mauvaise interprétation ou sa mauvaise application peut conduire à la division, ou pire à l'exclusion.

Rappelons-le, la laïcité repose sur plusieurs principes : la liberté de conscience, la séparation des pouvoirs politique et religieux, et l'égalité de tous devant la loi quelle que soit leur croyance ou leur conviction. Elle garantit à tous la liberté de croire ou de ne pas croire et la possibilité de l'exprimer, dans les limites de l'ordre public. Elle suppose également la séparation de l'État et des organisations religieuses, de laquelle se déduit la neutralité de l'État, des collectivités et des services publics, non de ses usagers. La République laïque assure ainsi l'égalité des citoyens face au service public, quelles que soient leurs convictions ou croyances.

La France est profondément attachée à ses principes républicains. Mais, en période de crise, il y a des replis sur soi et sur des valeurs traditionnelles, des pratiques religieuses parfois réinventées, et des pressions communautaristes voire des provocations contre la République – souvent plus médiatisées qu'auparavant –, en particulier dans des quartiers trop longtemps laissés à l'écart, où le sentiment de relégation sociale est très fort.

En parallèle, il y a une forte crispation autour de la visibilité religieuse et de toute expression religieuse, essentiellement dans l'hexagone où la diversité est plus faible que dans les Territoires d'Outre-mer. Il y a donc une tension, et les conflits internationaux ainsi que la situation économique et sociale n'y sont pas étrangers. Nous touchons ici plusieurs difficultés qui, en réalité, ne sont pas directement liées à la laïcité.

On le sait, la laïcité est trop souvent utilisée pour répondre à tous les maux de la société. Elle est trop souvent utilisée comme un concept « fourre-tout » pour définir des situations qui relèvent bien souvent d'une multitude de champs, tels que les politiques publiques, la situation sociale, la lutte contre les discriminations, la sécurité publique et la lutte contre le terrorisme, ou encore l'intégration. Si ces sujets ne sont pas directement liés à la laïcité, en revanche, l'effectivité de la laïcité suppose la lutte constante contre toutes les inégalités et discriminations, qu'elles soient urbaines, sociales, scolaires, de genre ou ethniques.

C'est pourquoi, et c'est un défi majeur dans une société traversée de tensions et de peurs, pour tout sujet lié à ce principe fondamental, nous devons collectivement apporter de manière pédagogique les éléments nécessaires au débat. Cette mission incombe entre autres à « Religions pour la Paix France », d'autant plus que les médias ne le font guère, ayant trop souvent tendance à alimenter les confusions et les amalgames, et ainsi le ressentiment d'une partie de la population.

Dans le cadre de cette nécessaire pédagogie de la laïcité, « Religions pour la Paix France » a organisé plusieurs conférences très riches dont nous trouvons les enregistrements sur notre site animé par notre amie

Denise que nous remercions vivement (plusieurs visioconférences : 25 mai 2021 - 8 novembre - 8 décembre avec Patrick Weil). Rappelons aussi la production intellectuelle abondante d'articles et d'écrits divers, ainsi que les nombreux ouvrages qui paraissent sur l'histoire, les fondements, la pratique et les perspectives de la laïcité en France ? La liste en sera longue. Elle illustre parfaitement toute la richesse et la profondeur de notre expérience française de la laïcité.

Nous voulons rester pratiques et répondre à des problématiques de terrain, très concrètes, en lien avec le fait religieux et la laïcité.

On le constate, **bien des acteurs de terrain se sentent « mal outillés »**, navigant ainsi entre deux positions incompatibles avec la laïcité : tout autoriser (et favoriser ainsi les particularismes) ou tout interdire (et générer de nouvelles discriminations). Le juste équilibre, ce n'est pas de répondre à un intérêt particulier mais toujours d'offrir une réponse d'intérêt général, dans le cadre des limites posées par la loi.

Il faut savoir garder la tête froide. Il faut appliquer le droit, avec fermeté mais également avec discernement. Mais il ne faut surtout pas transformer la laïcité en une série de nouveaux interdits. Cela serait contraire à l'esprit libéral qui guidait les « pères fondateurs » de la laïcité, et ne pourrait qu'alimenter un discours victimaire et, par voie de conséquence, les provocations et les extrémismes religieux et politiques.

Plus largement, au-delà des réponses pratiques à rappeler, la promotion de la laïcité et du vivre ensemble passe par des mesures culturelles, éducatives et sociales. Je pense notamment au développement de l'enseignement laïque des faits religieux ; à la mise en place effective de l'enseignement moral et civique ; et bien sûr, pour notamment éviter toute mésinterprétation, à la multiplication des formations à la laïcité partout sur le territoire pour tous les acteurs de terrain dont nous sommes.

Il apparaît également nécessaire d'assurer, au sein des **programmes scolaires** et des politiques culturelles, la prise en compte de toutes les cultures présentes sur le territoire de la République. Cette question de l'intégration dans le récit national des jeunes Français d'origine, notamment, les Territoires d'Outre-mer, maghrébine, subsaharienne ou asiatique, est essentielle et participe à l'appartenance à la République. De fait, toutes ces cultures et cette diversité qui ont permis de construire une histoire commune et qui ont façonné la France ne sont pas suffisamment traitées. Notre pays est encore présent sur les cinq continents et son histoire est empreinte de cultures créoles, africaines, asiatiques et de bien d'autres.

Il faut comprendre la laïcité comme la clé de la construction de la citoyenneté qui fait de chacune et de chacun d'entre nous, au-delà de nos appartenances ou de nos origines, des citoyennes et des citoyens à égalité de droits et de devoirs. La laïcité nous permet d'aller au-delà de nos différences, de les dépasser tout en les respectant et, même, en en faisant une richesse.

Notre laïcité garantit la liberté de croire ou de ne pas croire et la possibilité de l'exprimer dans les limites de la liberté d'autrui. C'est une incroyable avancée lorsque l'on pense aux nombreux États dans le monde où l'on ne peut pas avoir certaines croyances, changer de religion, ne pas croire ou être agnostique.

L'année passée a été marquée par un renouveau et un durcissement jamais égalé du débat sur les questions liées à la définition et la place à donner à la laïcité et aux valeurs républicaines, dans nos institutions comme dans l'espace public. Le traumatisme associé à l'assassinat de Samuel Paty, le 16 octobre 2020, la persistance mortifère du terrorisme à motivation islamiste et le défi posé à certains de l'intégration des populations de culture musulmane dans le concert d'une nation unifiée ont encouragé le gouvernement à préciser sa doctrine en la matière. À côté d'un projet de type sécuritaire, la loi pour la sécurité globale, il a été imaginé par nos responsables de proposer une loi plus spécifiquement axée sur ces sujets brûlants liés à la définition de la citoyenneté et du vivre ensemble dans une société plurielle.

La laïcité n'est pas séparable des valeurs fondamentales que nous partageons, en particulier de la dignité et du respect de la personne humaine et de sa liberté inaliénable. Ces valeurs ne peuvent s'épanouir que dans la confiance mutuelle source de paix pour notre société.

Nicole VERNET
Administrateur CMRP-France
Commission Laïcité

Former à la laïcité

La Laïcité est la clé de la construction de la citoyenneté, on en connaît tous les fondamentaux :

- liberté de conscience, liberté de culte,
- séparation des institutions publiques,
- égalité de tous devant la loi, etc.

Et quand on a dit tout cela, après une carrière dans la Protection Judiciaire de la Jeunesse, puis vingt et une années bénévole dans l'aumônerie pénitentiaire et vingt-six années dans l'hospitalière, quand on a rappelé ces préceptes fondamentaux, on reste toujours aussi démuni, face à l'appréhension de la laïcité dans le milieu des imams et des aumôniers.

Un drame revient souvent à notre mémoire qui réactualise l'angoisse et les dérives sectaires. Un adolescent fréquentant la mosquée d'Aix-les-Bains, (que j'ai fondée en 1984), est allé tuer un prêtre, le père Hamel à Saint-Étienne-du-Rouvray. Il s'agit d'Abdel Malik Petitjean devenu terroriste. Nous connaissons bien ce jeune Abdel Malik Petitjean et nous ne comprenons toujours pas le pourquoi de son geste.

L'hôpital public n'est pas épargné, actuellement, par le radicalisme religieux, estime Patrick Pelloux dans un communiqué du 04/03/2022. Comme dans d'autres services et établissements publics, la radicalisation, le prosélytisme religieux et les atteintes à la laïcité constituent une réalité et un risque à l'hôpital, alerte l'urgentiste Patrick Pelloux. La pandémie et le drame de l'Ukraine, rejettent au second plan ces problèmes. Nous avons toujours des dormants en France.

Devant son incurie, le CFCM¹ sera enterré par le Ministre de l'intérieur, Darmanin. Dans son rôle, entre-autre, le CFCM avait en charge la formation des imams et des aumôniers. Rien d'intelligent n'a été réalisé, surtout dans ce domaine. Dans la foulée, Darmanin crée le FORIF². Cela veut dire que la France n'en veut plus de l'accueil des aumôniers étrangers, venant des pays d'origine. C'est là, le souhait fervent de la plupart d'entre-nous. A présent, il est nécessaire de « former les aumôniers résidents en France ». Ces derniers s'occupant de nos enfants, la question de la formation est fondamentale. Ce concept de laïcité, tout le monde en parle, mais il reste encore obscur par endroit. Cette formation devient ainsi essentielle, pour cette catégorie de population.

Cela d'autant que les sondages montrent qu'une grande majorité de musulmans accordent une importance prioritaire à la foi et manifestent de grandes réticences à l'idée de s'associer à la laïcité. Cette dernière est injustement apparentée à l'athéisme. Les deux concepts – foi et laïcité – leur paraissent incompatibles dans ce monde où la croyance en Dieu et l'observance des pratiques religieuses doivent, à leurs yeux, dominer et régler la vie quotidienne. Nous affrontons là, des abîmes d'incompréhension dont par exemple la difficulté à admettre la liberté de changer de tradition religieuse : « *C'est bien cet aspect de la laïcité qui vous inquiète, que vous refusez ? Pourquoi, vous sentez-vous concerné par cette disposition ? Personne ne vous impose cela. Si toutefois votre voisin veut changer de religion, est-ce une raison pour lui couper la tête ? Si on est d'accord sur ce point, nous sommes sur le chemin de la laïcité* ». Cette position a l'avantage de la clarté, dénuée de toute ambiguïté !

Référent de dix-sept aumôniers hospitaliers, ces derniers sont ainsi tous animés d'une foi inébranlable, d'un besoin « d'aider autrui », correspondant à des devoirs religieux en islam, mais malheureusement, toujours éloignés de la laïcité : ce sont des fidèles, des croyants présents tous les vendredis à la mosquée.

La question est brûlante. Depuis quarante ans, j'ai ce souci de vouloir trouver un bon moyen, une idée, pour faciliter l'approche de ce concept auprès de mes aumôniers : « *Nous sommes en France, le concept de la laïcité est fondamental ; l'islam a connu une forme de laïcité avec les Mutazilites et Averroès. La Turquie,*

1 Conseil français du culte musulman

2 Forum de l'islam de France

avec Mustapha Kemal a créé le premier Etat laïque et républicain dans le monde musulman ! La laïcité n'est pas dans les mœurs ! ».

La sempiternelle question revient : Comment étendre la formation de la laïcité, celle civique et civique avec l'apport coranique, dans les meilleures conditions, avec une diffusion plus générale sur le territoire ? Tout le monde en reconnaît l'importance, mais il n'y a pas de formation à la hauteur de ce manque. Le retard est grand, la méconnaissance chez nos aumôniers est abyssale. La nécessité de personnes qualifiées, en nombre suffisant, est souhaitée pour rappeler au quotidien son importance. Les sachants doivent en parler beaucoup plus régulièrement, profitant aussi des médias, pour habituer nos populations à ce concept.

Républicain et laïque, je veux dialoguer avec des esprits éclairés, en écrivant un livre³ et en souhaitant vivement le partager. Vivre, c'est aussi dialoguer pour apporter, pour réparer.

Faisant partie du comité directeur de la Fraternité d'Abraham depuis 40 ans, une antenne locale en Savoie s'est créée : l'Union des Enfants d'Abraham, (UDEA). Avec ces associations, dont l'Association de Recherche sur les Processus de la Radicalisation, (ASPRA), nous sillonnons la région Rhône-Alpes depuis de longues années. J'ai, dans un domaine particulier, soustrait des griffes de Daech trois gamines radicalisées. Leur objectif, se rendre en Syrie. J'étais très serein pour leur dire : *« Au nom de l'islam, on tue ? Ce n'est pas ça l'islam, mais pas du tout ! »*.

Devant tant de difficultés, mon questionnement, en direction des grandes organisations nationales est sans équivoque. La FIF⁴, dirigée avec talent par notre président et ami Ghaleb BENCHEIKH, la Grande Mosquée de Lyon a des activités intéressantes, de même la Grande Mosquée de Paris, avec des actions hautement médiatiques, toutes me paraissent bien loin des inquiétudes développées, annoncées. J'ai bien admiré le rapport moral de Ghaleb à notre AG, mais il faut, qu'avec les administrateurs de « Religions pour la Paix – France », nous puissions aller aussi dans le quotidien pour domestiquer ce concept. Ce qui se traite dans les grandes associations nationales n'est pas toujours en phase avec la réalité. Les attentats sont banalisés alors qu'ils sont insupportables. C'est cruel et inadmissible.

Les souvenirs de mon aumônerie pénitentiaire, resteront pénibles. Un besoin ardent d'aider me contraignait à l'acharnement. Se rendre, pendant vingt et un ans à la Maison d'Arrêt était une souffrance. Comment l'amoralité se conjugue au quotidien, comment l'être humain est ainsi rabaissé, et aidé par d'autres humains ?

En tant qu'homme de terrain, ces difficultés mènent aux questionnements : *« Comment trouver la façon « magique » pour que ce concept, qui fait l'honneur de la France, soit adopté, instauré par l'ensemble des imams et des aumôniers ? Qu'il soit enfin plus partagé, plus propagé sur notre territoire »*.

Comment combler cette lacune, car nous voyons bien, dans les hôpitaux, les burqas, les niqabs. C'est difficile d'opérer des changements, des adaptations à la société française, quand la préparation, la réflexion n'y sont pas. Le Français lambda, celui de la France profonde est tourmenté, on le voit bien. Les politiques en parlent à gorges déployées. Nous avons tous en mémoire les 267 français assassinés et on ne peut pas esquiver l'argument.

Mon projet actuel : créer un diaporama sur la laïcité. Je dispose déjà d'un diaporama sur les dérives sectaires et d'un site⁵, dans lequel les personnes peuvent trouver des informations très générales, mais surtout des possibilités de formation à la laïcité, à la carte, par correspondance et toujours dans l'esprit du bénévolat. C'est un budget.

3 *La laïcité, une conquête de l'esprit humain* (épuisé) <https://www.decitre.fr/livre-pod/la-laicite-une-conquete-de-l-esprit-humain-9782374801681.html>

4 Fondation de l'Islam de France

5 <https://education-citoyenneteetderives.fr/>

Pour une approche différente de la laïcité, la création de nouveaux outils serait opportune avec des panneaux sur le fait religieux et un diaporama sur les dérives sectaires. Les articles de loi sur l'enseignement du fait religieux, sont menés par le député-maire d'Aix-les-Bains, Dominique DORD en 2010, et on est toujours fier d'y avoir participé. Dans les quarante-deux panneaux créés, chacune des religions y est représentée par trois panneaux en infographie de 60 sur 80, cela jusqu'aux religions les moins connues. Des conférences interreligieuses entre Juif, Catholique, Protestant, Musulman et parfois Bahaïe et Bouddhiste bouclent la fin des expositions, à la suite d'une bonne dizaine de jours.

Maintenant, il faut vraiment qu'on arrive à aider et à former ces imams et ces aumôniers. Ils seront des futurs agents de l'Etat de la France. C'est cette question qui m'anime.

Foudil BENABADJI⁶,
Administrateur CMRP-France
Commission Laïcité

Le président de CMRP-France⁷, Ghaleb BENCHEIKH, remercie Foudil BENABADJI pour son témoignage et dit qu'on ira en Savoie, en force et en délégation CMRP-France !

Panneaux pour exposition
(3 panneaux pour chaque religion)



L'aumônerie musulmane reçoit les cadres de santé et l'aumônerie catholique de l'hôpital d'Aix-les-Bains.

6 Un précédent travail a été édité dans le site et la revue de la Fraternité d'Abraham N° 190, 12 pages.
« L'Aumônerie musulmane hospitalière en Savoie ». <https://www.fraternite-dabraham.com/2020/>

7 Conférence des Religions pour la Paix – France